

CULTURE CONTACT INFO

Bulletin de l'association de tourisme solidaire Culture Contact

SOMMAIRE

Dossier de sensibilisation :

- > Rencontre : J-P Costa
- > Témoignage : soirée chamanique en Amazonie

Sur le terrain :

- > Yucay : conte traditionnel
- > Manduriacos : le choix d'une vallée
- > Projets : dernières nouvelles
- > Agenda : les voyages et tuyaux

> Une asso pour ...

privilégier le temps de l'échange et de la rencontre.

Inscrits dans les initiatives locales, les voyages équitables et solidaires de Culture Contact sont conçus en partenariat avec les populations pour allier découverte, plaisir et convivialité dans le respect de chacun. Véritable alternative au tourisme conventionnel, ils placent l'Homme et son environnement au centre du voyage.

> Edito ...



Vous faire savoir qui nous sommes et ce que nous faisons. Vous inviter à le faire ensemble. Tel est l'objectif de cette lettre d'information.

En lisant ce numéro de Culture Contact Info, vous saurez ce que signifie le terme barbare de la « folklorisation » en matière de tourisme. Riche de cet enseignement essentiel, vous apprendrez que nous nous en méfions.

Par ailleurs, vous saurez que la problématique de l'immersion chamanique est complexe et que nous donnons la parole à un spécialiste.

Une voyageuse de 2005 a également accepté de vous faire part de son expérience après avoir participé à une cérémonie en Amazonie équatorienne.

Agendas culturels, conseils de films, de lecture ou de sites Internet jalonnent cette lettre qui se veut dynamique. Et surtout, l'évènement du mois, Harry Potter en tremble encore : vous connaîtrez la légende de la belle de San Juan, en lisant la version quechua pour les plus débrouillards (!).

Mais vous saurez également pourquoi nos partenaires équatoriens se sont engagés un jour dans le tourisme « communautaire écologique », ou quels sont les résultats sur le terrain en matière de développement local, avec trois projets financés au Pérou. Une application concrète en matière d'éducation, de santé et d'agriculture.

Enfin, vous ne pourrez plus prétendre ne pas être informés des dernières dates de départ 2006 ! Néanmoins, si vous ne partez pas dans l'immédiat, vous pouvez lire la lettre, et ceci sans avoir à payer le voyage... profitez-en !



Qui sont les chamans ?

A cette question initiale, aucune réponse simple et définitive. En effet, le chamanisme est une pratique multiforme et évolutive qu'il est difficile de résumer en quelques phrases. Ce que l'on peut dire, c'est que le mot lui-même vient probablement du Sanskrit : «Shramana», qui signifie : «être éclairé».

En ce sens, le chaman est une personne détentrice d'un savoir particulier. Tantôt médecin, tantôt sage, sinon prêtre ou devin, voire autre chose encore ou tout à la fois, ces hommes et ces femmes acquièrent généralement leurs connaissances au prix d'une longue et difficile initiation. Cette perception différente du monde et de la vie, leur permet notamment d'exercer des fonctions thérapeutiques et équilibrantes dans un groupe humain. Mais ils restent insaisissables et leur pouvoir inspire souvent un mélange de fascination, de crainte et d'espérance.

Retenons donc que ces personnages énigmatiques ne se laissent pas enfermer dans un cadre défini. C'est sans doute ce qui fait l'incroyable richesse des pratiques chamaniques et qui suscite une insatiable curiosité dans notre monde occidental.

> Dossier sensibilisation : «Réalité culturelle ou folklorisation ? Le cas du chamanisme»

La question de la folklorisation des traditions et des croyances des peuples autochtones qui se trouvent confrontés au tourisme, même volontairement, ne peut être éludée dans le cadre d'un projet comme le nôtre. En effet, sous couvert d'authenticité et de valorisation culturelle, n'enferme-t-on pas ces populations dans des clichés ? Ne dénaturons-nous pas leurs cérémonies sacrées, contribuant ainsi au processus d'acculturation dénoncé ?

Partant du cas concret des cérémonies chamaniques, nous avons posé la question à Jean-Patrick Costa, spécialiste du chamanisme en Amérique du sud et nous avons recueilli le témoignage d'une voyageuse partie en Equateur avec l'association Culture Contact.

Ainsi, il semble que pour éviter ces écueils, l'essentiel soit l'esprit dans lequel se construit et se déroule l'échange. S'il est fondé sur le respect et la volonté de comprendre. S'il ne repose pas uniquement sur une logique mercantile. Alors, loin de perdre son sens, il devient au contraire un temps fort de la rencontre.

Rencontre avec Jean-Patrick Costa

Pharmacien de formation, cet homme au visage ouvert et au regard chaleureux nous a expliqué comment sa rencontre avec les peuples shuars d'Amazonie équatorienne a transformé sa vie.

Après six années de recherche dans des laboratoires pharmaceutiques, il décide de prendre une année sabbatique et s'engage

avec Pharmaciens Sans Frontières pour créer de petites pharmacies villageoises. Sur le terrain, il se rend rapidement compte qu'avec la modernité, l'entrée du médicament dans les villages pouvait mettre en péril la médecine traditionnelle. Il se lance alors dans une vaste entreprise de revalorisation de ces savoirs essentiels. Un travail de fond qui le conduira à prolonger son séjour. Il restera trois ans en Amazonie, trois années durant lesquelles il deviendra l'ami de ces hommes et de ces femmes, soucieux avant tout de répondre à leur demande. Emu, il nous confie : « j'ai eu l'impression d'être utile ».

A son retour, il décide de s'installer à la campagne dans l'ancienne maison de son grand-père pour travailler la terre. Il fonde alors une association, Arutam, qui aide les peuples premiers dans le respect de l'humain. Il s'agit d'échanges culturels, d'aide aux personnes. Arutam est au carrefour des gens, aux côtés des « Indiens » pour leur permettre un passage au monde moderne tout en gardant leurs traditions. Jean-Patrick Costa nous explique : « beaucoup de communautés sont en crise, le passage du collectif à l'individuel sape la cohésion sociale. Il s'agit donc d'accompagner les personnes dans leurs projets pour qu'elles trouvent leur place dans la communauté. »

C'est donc sur la dynamique sociale qu'Arutam axe son action, qu'il s'agisse de revendiquer les droits territoriaux ou de soutenir les cultures autochtones. Par exemple, les voyages d'immersion chamanique de l'association permettent de financer la rencontre des six derniers chamans shiwiari. Un événement exceptionnel qui ravive l'intérêt des jeunes de la communauté et donne une impulsion à la transmission et donc à la survie de ces savoirs. « On arrive à déclencher une dynamique sociale autour des médecines naturelles. » (...)



(...) La question de l'immersion chamanique n'est pas sans soulever des questions éthiques, notamment en ce qui concerne les risques de folklorisation. Culture Contact, qui propose au cours de ses voyages des cérémonies chamaniques, a souhaité entendre l'avis de Jean-Patrick Costa à ce sujet. Pour lui, «le chamanisme est hautement adaptatif et se situe au-delà des cultures.» En ce sens, il peut soigner l'interculturel sans se dénaturer. L'important, c'est que la cérémonie garde son sens thérapeutique. Le chaman est un guérisseur, pas un maître spirituel. Son savoir est dans le soin, c'est un savoir-faire qui passe par l'acte et non par le discours. Si les voyageurs qui participent à cette cérémonie y vont dans cette logique, par exemple pour soigner leurs piqûres de moustiques, il n'y a pas de détournement.

Jean-Patrick Costa attire toutefois notre attention : «Quand elles n'ont plus rien, les communautés folklorisent tout ce qu'elles ont.» C'est ainsi que le travail de fond mené autour d'une charte éthique des chamans s'avère indispensable. Il permettra de définir par écrit ce qu'est un soin traditionnel pour éviter les dérives et les exploitations abusives.

Toutefois, si le risque de folklorisation reste vrai, l'impact du voyage peut être l'occasion de raviver des pratiques qui risquaient de disparaître. Comme le disait un Indien, «maintenant qu'on a connu le monde blanc, on ne peut plus nous l'enlever.» La cérémonie chamanique est un moment de partage au même titre que l'ensemble du voyage. C'est ce message de paix, d'entraide, de solidarité que doivent porter les voyageurs à ces hommes et ces femmes qui sont en «souffrance» et qui luttent pour leur survie.

Témoignage : soirée chamanique en Amazonie

La soirée chamanique en Amazonie fut le point fort de mon voyage. Nous avons pu assister à la cérémonie dans son intégralité, y compris à sa préparation.



La cuisson de l'ayahuasca dans cette casserole, à la lueur des bougies, reste gravé dans ma mémoire, tout comme la cérémonie en elle-même. Pour quelqu'un de profane, ne connaissant rien au chamanisme, j'ai vécu une soirée dans un autre monde, par le rituel en lui-même mais aussi par la communication humaine avec le chaman.

Les sons chantés et sifflés par le praticien, les bruits de la forêt amazonienne qui nous environnaient et la luminosité quasi inexistante, participaient à la magie de ce moment.

Enfin, très important pour moi, le chaman nous a expliqué que la veille, il avait essayé de guérir un enfant fiévreux durant des heures. Ayant échoué, il a demandé à ses parents de l'emmener à l'hôpital, pour utiliser une autre médecine que la sienne. Je repense souvent à ce témoignage plein de sincérité, à cet homme humble et vrai.

Pour aller plus loin...

Livres

- > Les chamans , Jean Malaurie, Taschen 2006
- > Les Chamans, hier et aujourd'hui , Jean-Patrick COSTA, Arutam 2005
- > Le serpent cosmique , Narby Jeremy, Ed. Georg, 1995
- > Le chamanisme et les techniques archaïques de l'extase , Eliade Mircea, Ed. Payot, 1983

Films

- > BLUEBERRY de Jan KOUNEN (2004), film de fiction
- > D'autres Mondes , Jan KOUNEN (2004), documentaire, <http://otherworlds.jan-kounen.com>
- > Chacun cherche son chaman , Roland Pellarin (2006), documentaire

Sites :

- > <http://www.icrainternational.org>
- > <http://arutam.free.fr>
- > <http://terresacree.org>



> Sur le terrain : un conte Quechua, et ...

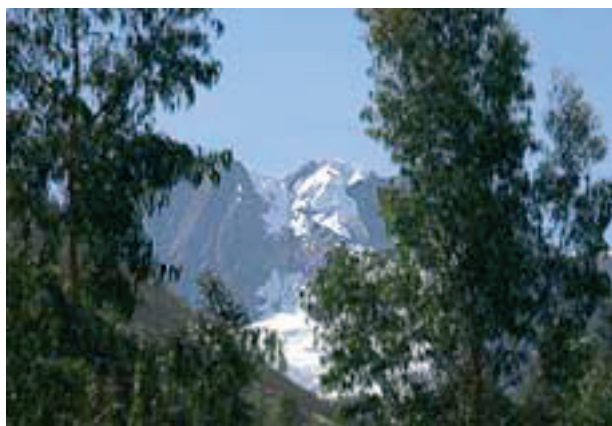
Yucay

En plein coeur de la vallée sacrée des Incas, se tient le charmant petit village de Yucay, connu pour ses terres particulièrement fertiles et la douceur de son climat. Des avantages enchanteurs qui lui ont sans doute valu ce nom dont la traduction espagnole signifie «mystification».

C'est dans ce village que sont accueillis les voyageurs lors de leur arrivée au Pérou. Un lieu propice à l'acclimatation, une terre d'histoire et de culture, entourée de montagnes sacrées. Notamment, l'imposant glacier de San Juan au pied duquel se déroule le conte que nous vous proposons de découvrir, ci-dessous, en quechua et en français.

San Juan Qocha

(Version Quechua)



Kay Willakuymi, Yucay llaqtamanta kh"epa wataku-napi Kasqa

Huq ayllupi kaspamunay sipas paysi sapa p"unchao uywan kunata

Michiq misqa orqo khepata, chaypis kasqa uq qocha. Hinaspas kay sipastaqa chay qochaqa . Sonqonta suwaspa .

Sapa p'unchaosi , Sipasqa atún chujchanta ñaqchaq hoq qolque poronapi qori ñaqchawan asman-ta manaña wasinman kutiyanpujchu, hinanpas huq p'unchayqa Taytan, turankuna ima puririnku maskhaq , chaypis rikunku sipastapan chujchan ñaqchasaqta, himaspan orqo kicharikun chay ujuman sipasqa pa-sayapusqa, chaysi kutinpunku llakisqa.

Kayta yavhaspa huq allin wayna cari risqa, sipaspa tay-tanwan chayaqtinku kasqallantataq rikusqa hinaspas. Q'aqa kichariku shaqtin Waynaqa sipaspa qhepanti psayrusqa, chaysi yuyayninraq chinkasqa imaymanata mikuspa chaypis kasqa San Juan Saragón .

Sapanka k'uchupi qori qolqe cera k'anchasqa , chay cerakunaq weqentaq sut'usqa qolqe y qori porañaman, chaysi k'achun kuchunta khawariqtin sipasqa chinkarapusqa , manaña tarispa hoq kori choqlota aparikuspa waynaqa kutinpuska chaymanta pachas

Chay uypasqa sapa atiqtin chayqochaman lleqsimun.

Le lac de San Juan

(Version Française)

La légende raconte que dans le village de Yucay, il y a de nombreuses années, vivait une famille qui avait une fille d'une grande beauté. Ses parents l'envoyaient toujours garder le troupeau seule dans la montagne.

Un jour, la jeune femme ne rentra pas. Ses parents, ses frères et d'autres habitants du village partirent à sa recherche, mais ils ne la trouvèrent pas et la laissèrent pour morte.

Quelques temps plus tard, de jeunes bergers virent sortir du lac une jeune femme aux longs cheveux. Elle coiffait sa chevelure avec un peigne en or, observant son reflet dans un miroir d'argent. Ses traits ressemblaient étrangement à ceux de la jeune disparue.

A leur retour, les jeunes bergers s'en furent annoncer la nouvelle aux parents qui partirent immédiatement la chercher. Ils virent à leur tour la jeune femme, mais quand ils s'approchèrent, elle se jeta à l'eau et disparu. Tous rentrèrent le coeur en peine.

Seul un jeune homme s'attarda, espérant que la jeune femme sorte à nouveau du lac. A la tombée de la nuit, il la vit et put la suivre sans qu'elle ne s'en aperçoive. Il pénétra à sa suite dans l'eau mais perdit connaissance. A son réveil, il se trouvait dans le glacier de San Juan et il pouvait voir sur la roche, l'image impressionnante de San Juan de Saragón. A droite et à gauche de l'image brûlaient des bougies dans des candélabres d'or et des plateaux d'argent. Devant, se tenait la jeune femme agenouillée. Lorsqu'il voulut s'approcher de la belle, elle disparut. Il la chercha partout mais ne put la retrouver. Il sortit alors de la montagne, emportant les objets d'or et d'argent pour les montrer au village et raconter ce qui s'était passé et ce qu'il avait vu.

Depuis lors, les habitants de la vallée vénèrent la jeune femme envoûtée par la montagne. Chaque pleine lune, elle sort peigner ses cheveux au bord du lac du glacier de San Juan.



... le choix d'une vallée !

Manduriacos

Depuis des siècles, les partenaires équatoriens de Culture Contact vivent en symbiose avec la nature. Pourtant, depuis peu, cet équilibre est menacé par l'implantation d'une mine d'or ainsi que par une baisse des ressources des familles d'agriculteurs. Par conséquent, les habitants se sont organisés en créant des alternatives, dont le tourisme «communautaire et écologique». Récit d'une aventure humaine ...

Nous sommes en Equateur, dans la luxuriante vallée des rivières Manduriacos où vivent douze communautés humaines riches de trois mille âmes.

Arrivées depuis plusieurs décennies, voire plusieurs siècles pour certaines familles, le métissage est la règle dans cette zone du Choco, entre les Andes et le Pacifique.

Plantations de cacao, café, luffa ou agrumes alternent avec troupeaux de bovins sur les versants bas de la montagne, découpés par des chemins de mules, unique moyen de locomotion utilisé par les habitants.

Plus haut, à 1400 mètres d'altitude, le parc de « Los Cedros », 6000 hectares de conservation de forêt primaire, est un sanctuaire pour la biodiversité régionale. On estime à 400 les espèces d'orchidées, 250 ayant d'ores et déjà été identifiées sous ce climat doux et humide, générateur de vie. Singes hurleurs, capucins et araignées, ainsi qu'ours anteojos sont quelques uns des grands mammifères présents dans cette zone, sur laquelle passent parfois pumas, jaguars, ocelots ou autres jaguarundis.



Avec le nouveau millénaire, la vie des habitants s'est vue transformée par l'implantation d'une mine d'or et la chute des cours des produits agro-alimentaires traditionnels. Soucieuse de préserver son mode de vie, une partie de la population s'est mobilisée pour demander l'arrêt de l'exploitation minière. Arguant des conséquences désastreuses tant d'un point de vue environnemental que sanitaire, les villageois ont

dénoncé la spoliation des richesses locales par la multinationale canadienne. Au-delà de ces revendications, ils se sont organisés pour mettre en oeuvre des alternatives économiques viables et respectueuses de l'environnement.



Du coup, on assiste à un bouillonnement d'idées, de projets et de réalisations dans la vallée. Plusieurs coopératives se sont créées, notamment celle des femmes environmentalistes de Magdalena qui fabrique et exporte des liqueurs à base de produits locaux. Ces activités sont source de revenus, au même titre que l'auberge communautaire d'El Chontal qui sert de centre de formation à la population et d'hébergement pour les voyageurs.

Et oui, car voyageurs il y a, toutes ces activités étant étroitement associées à celles du Comité d'Ecotourisme des Manduriacos. Cette structure a pour vocation de permettre une rencontre avec la population tout en dégagant des moyens financiers pour les familles et les besoins communautaires. Des logements sont rénovés, 25% du salaire de l'infirmier payé, des écoles et des communautés touchent les dividendes de ce tourisme qui se veut écologique. Ainsi, une des écoles accueille les voyageurs qui arrivent à dos de mules du parc de « Los Cedros », une activité pédagogique leur ayant été préparée par...les élèves ! Ailleurs, visites d'exploitations ou de la forêt primaire, contes, histoires de vie, soirées à thèmes permettent aux échanges et à la convivialité de prospérer. Sachez-le, chaque voyageur contribue à la pérennisation de ces initiatives portées par une population inventive et dynamique bien décidée à faire ses propres choix.



> Solidarité : Des nouvelles des projets

Le 18 février 2006, une soirée de soutien se déroulait à Aniane (34) afin de dégager des fonds complémentaires aux sommes générées par les voyages solidaires organisés par Culture Contact. Cette manifestation, organisée par les voyageurs de novembre 2005 au Pérou, a permis de récolter 700 Euros.

Six mois plus tard, nous faisons un point sur l'utilisation de cette somme gérée par nos partenaires péruviens.



Achat et installation de la pharmacie de l'école de Huayocari

-130 Euros-



Achat de matériel, animaux et végétaux pour l'installation agro-écologique de l'école de Huayocari

-120 Euros-



Achat et installation des modules d'aspersion pour les cultures de San Juan

-210 Euros-

Restent 240 Euros pour la mise en état d'un terrain de l'école afin d'étendre l'espace dédié au projet agro-écologique scolaire. Les travaux sont en cours. L'association Culture Contact se joint aux habitants de Huayocari, Yucay et San Juan pour remercier chaleureusement les personnes ayant contribué de près ou de loin à la réussite de cet évènement qui porte ses fruits.

> Agenda !

> Derniers voyages 2006...

Pérou

Du 22 octobre au 5 novembre 2006 -> 2300 EUR

Du 5 novembre au 19 novembre 2006 -> 2300 EUR

Equateur

Du 5 au 19 novembre 2006 -> 1750 EUR

> Conférences

Tourisme équitable et solidaire en Equateur et au Pérou

Deux projections-conférences organisées en partenariat avec Artisans Du Monde à Paris(5^e et 9^e)

Le 22 septembre 2006 et le 25 septembre 2006

Journées Bio, Bien-être et Créativité

Deux conférences de Culture Contact sur le week-end au Centre Aéré de l'île de la Barthelasse, à Avignon(84)

Samedi 6 octobre et dimanche 7 octobre, à 16 heures

Le Grand Bivouac

Table ronde : Voyages solidaires en présence de Culture Contact Voir le site De 10 heures à 12 heures au Dôme Cinéma à Albertville(73)

Samedi 28 octobre 2006

Les médias alternatifs

Café-débat en partenariat avec « Vivre à Aniane », dans le cadre de la quinzaine des Tiers Mondes. Au CCAS d'Aniane(34)

Dimanche 19 novembre de 15 heures à 18 heures

Toutes les dates

> Et aussi...

9^eème édition de la semaine de la solidarité internationale

Un évènement incontournable pour les acteurs de la solidarité internationale, du développement durable, des droits humains, ou de l'éducation au développement. Voir le site

Du 11 Novembre 2006 au 19 Novembre 2006